



2 avril 2026

Les effets de la guerre sur l'alimentation, l'environnement et le climat

Un monde de plus en plus violent

Dans son "The Armed Conflict Survey 2025"¹ [[lire en anglais](#)], l'Institut international pour les études stratégiques (International Institute for Strategic Studies – IISS) examine les dimensions politique, militaire et humanitaire de tous les conflits en cours.

Pour la période de juillet 2024 à juin 2025, l'IISS rapporte que

- Environ 240 000 personnes ont trouvé la mort dans des événements violents. Cela représente 23 % de plus que pendant l'année précédente. L'Ukraine et la Palestine étaient les théâtres des conflits les plus violents, avec, respectivement, 82 298 et 20 990 victimes. Le nombre de civils mort a fait un bond de 40 % pour atteindre près de 50 000 personnes en 2024, la bande de Gaza seule constituant les 80 % des enfants et les 70 % des femmes tués dans le monde.
- Le nombre d'événements violents a augmenté de 27 % dans le monde pour atteindre le nombre hallucinant de 180 000, soit plus de trois fois plus qu'en 2018.
- Les déplacements forcés de population ont atteint un niveau historique avec 122 millions de personnes en avril 2025, dont 73,5 millions de personnes intérieurement déplacées. Le Soudan, à lui seul, a vu le déplacement de 14,3 millions de personnes, ce qui représente la crise actuelle de déplacement la plus importante dans le monde.

Il est probable que ces chiffres record seront encore battus dans le prochain rapport de l'IISS.

L'impact de la guerre sur le climat et l'environnement

La guerre peut agir sur l'environnement de différentes façons. Pour l'heure, les données disponibles sont très partielles et, au mieux, illustratives.

¹ Enquête sur les conflits armés.

Les guerres modernes peuvent provoquer des feux gigantesques de lieux habités, d'établissements industriels, de dépôts de carburant, de forêts, de champs et de zones humides, entre autres. Dans le cas du conflit entre la Russie et l'Ukraine, des chercheurs ont estimé les émissions de gaz à effet de serre (GES) découlant d'incendies liés à la guerre au cours des années 2022–2023, à partir de l'analyse de données de télédétection. Le résultat obtenu est que les incendies liés à la guerre causèrent pendant cette période l'émission de 9,08 millions de tonnes d'équivalent-dioxyde de carbone (CO₂e), et des futures émissions liées aux incendies en cours de 16,86 millions de tonnes CO₂e. Les chercheurs ont également estimé que les forêts brûlées perdront une capacité de séquestration de carbone équivalente à 2,9 millions de tonnes de CO₂ pendant les cinq années suivant les incendies [[lire en anglais](#)].

Une autre étude, toujours sur l'Ukraine, portant sur la période 2022–2025, trouva des résultats comparables. Elle estimé des émissions immédiates de 14,18 millions de tonnes CO₂e et des futures pertes de biomasse dues aux incendies de 32,37 millions de tonnes CO₂e, dans le long terme.

Tous ces chiffres doivent être mis en rapport avec les émissions totales de GES de l'Ukraine, qui étaient de 225 millions de tonnes CO₂e en 2021 [[lire en anglais](#)].

Il y a également des preuves que les écosystèmes marins de la Mer Noire ont souffert du conflit en cours. Un manque de coordination entre pays riverains, la pollution et la dégradation des systèmes de coraux liés aux bombardements ont causé une diminution du nombre d'espèces marines [[lire en anglais](#)].



Vahid Salemi

L'agression illégale en cours par les États-Unis et Israël sur l'Iran a aussi commencé à avoir de sérieux effets sur l'environnement, et beaucoup d'experts

pensent qu'ils auront des conséquences nocives durables, y compris sur la santé humaine. En date du 26 mars 2026, plus de 400 événements préoccupants du point de vue environnemental ont été recensés [\[lire en anglais\]](#). Ils comprennent des incendies de champs pétroliers et gaziers, la destruction de pétroliers et le bombardement de réserves de carburant près de la capitale, Téhéran, qui a répandu du pétrole partiellement brûlé et des produits chimiques toxiques sur une partie de la ville, créant une forme de pluie noire toxique [\[lire en anglais\]](#).

Ces événements ont disséminé dans l'air, le sol et l'eau, de grandes quantités de produits chimiques toxiques, de métaux lourds et d'autres polluants qui empoisonneront la future production agricole ainsi que l'eau potable.

L'impact de la guerre sur l'alimentation et l'agriculture

Cela fait longtemps que les dommages de la guerre ont été documentés.

Un rapport publié en 2025 par Insecurity Insights [\[read\]](#), sur la base de l'analyse de 1 034 incidents documentés dans 29 pays pendant la période 2018–2024,² montre l'impact des armes explosives sur l'alimentation et l'agriculture.

Quand les armes explosives frappent une zone agricole,

- Elles détruisent des infrastructures :
 - Des infrastructures d'extraction d'eau (captage de source ou de rivières, puits et forages), de stockage d'eau (barrages et réservoirs), de transport d'eau (canalisations et tuyaux) et de traitement de l'eau potable et des eaux usées (usine de dessalement, station de filtration, de purification et autres systèmes de traitement). Cette destruction a un effet direct et durable sur l'hygiène et la santé physiologique et psychologique des humains [\[lire en anglais\]](#).
 - Les infrastructures d'irrigation (réservoirs, canaux et pompes).
 - Les étangs pour l'aquaculture.
 - Les bâtiments d'élevage.
 - Les infrastructures de stockage (greniers, silos, y compris pour les semences).
 - Les infrastructures de transport (route, ponts, canaux, hangar pour matériel de transport).
 - Les marchés, avec des conséquences sur les systèmes d'approvisionnement en nourriture et la disponibilité de produits alimentaires, en victimes civiles et en perturbation de la vie sociale qui, dans beaucoup d'endroits, est très importante dans les marchés [\[lire en anglais\]](#).
 - Les unités de transformation de la nourriture.
- Elles polluent le sol et l'eau en libérant des métaux lourds et des produits chimiques toxiques qui peuvent être lessivés vers la nappe phréatique et créer

² Cinq pays - La Syrie, le Territoire palestinien occupé, le Liban, le Myanmar et l'Ukraine - représentaient plus de 80 % de tous les incidents déclarés.

des dangers environnementaux et sanitaires durables. Le sol peut aussi être infesté d'armes explosives non encore explosées et de mines qui peuvent entraîner des problèmes de sécurité pendant longtemps.³



- Elles ont un effet économique en perturbant le système alimentaire :
 - Elles provoquent une perte d'une partie des revenus tirés de la production, du commerce et de la transformation des produits agricoles.
 - Elles peuvent entraîner la hausse des prix du fait d'une diminution des disponibilités, ce qui limite l'accès à la nourriture par les groupes les plus vulnérables.
 - Par la destruction et les perturbations qu'elles causent, elles diminuent l'autonomie et la souveraineté alimentaire des groupes de population devenus incapables de garder le contrôle sur la production de leur nourriture et d'assurer leur subsistance, et elles les rendent plus dépendants de l'aide alimentaire et moins résilients face à des chocs futurs.
- Elles tuent et blessent :
 - des personnes,
 - des animaux,
 - et détruisent les cultures et les plantations.

Les dommages infligés peuvent avoir pour conséquence le déplacement de grands groupes de population et l'abandon de terres agricoles fertiles. Cela affectera la

³ On estime qu'il pourrait nécessiter 15 ans pour décontaminer l'Ukraine orientale des armes explosives (y compris les mines) et au moins 30 ans dans le cas de la Syrie. Cela nécessitera l'utilisation de matériel spécialisé pour éviter tout risque supplémentaire et la libération de plus de produits chimiques toxiques.

production dans le court, moyen et long terme.⁴ Lors du déplacement de la population, le système alimentaire existant est détruit, le savoir local et d'importants actifs résultant d'efforts faits par la population pendant des décennies sont perdus (par exemple, des variétés de plantes et des animaux sélectionnés pour être adaptées aux conditions locales).

Ces effets négatifs freinent le relèvement après conflit et minent la résilience des populations concernées.

En outre, la guerre a aussi des conséquences sur l'alimentation et la sécurité alimentaire à une échelle beaucoup plus grande, en perturbant l'économie mondiale, particulièrement quand le commerce de produits alimentaires et d'intrants agricoles est ralenti ou empêché, comme on peut le constater actuellement dans le détroit d'Ormuz [\[lire\]](#).

Pour en savoir davantage :

- CNUCED, [Du gaz au grain : les perturbations de l'approvisionnement en engrais augmentent les risques pour la sécurité alimentaire et le commerce](#), ONU commerce et développement, 2026.
- Webber, T., [Iran war's environmental toll could leave damage and health risks for decades, experts say](#), AP, 2026 (en anglais).
- Webber, T., [After attacks on Iran's oil facilities, toxic black rain endangers the public](#), AP, 2026 (en anglais).
- Zibtsev, S. et al., [Spatial quantification of the impact of the Russo-Ukrainian War on landscape fires and greenhouse gas emissions \(2022-2025\)](#), No.GU26-11674, Copernicus Meetings, 2026 (en anglais).
- Mokodompit, A.G.F., Maryanto, A.O. and N. Arkavista, [Long-term Impacts of the Russia-Ukraine Conflict on the Black Sea in 2022-2024 on Maritime Environmental Change: An Ecological Analysis](#), PROIROFONIC 1.1 (2026): 367-374, 2026 (en anglais).
- IISS, [The Armed Conflict Survey 2025](#), International Institute for Strategic Studies, 2025 (en anglais).
- Insecurity Insights, [Broken Harvests: How Explosive Weapons Devastate Farmland and Livelihoods – The Use of Explosive Weapons in Populated Areas and Their Impact on Food Security](#), 2025 (en anglais).
- Insecurity Insights, [Fractured Flow: The Cascading Impacts of War on Access to Water – The Use of Explosive Weapons in Populated Areas and Their Impact on Access to Water](#), 2025 (en anglais).
- Insecurity Insights, [Shattered Stalls, Shattered Lives: The Human Cost of Bombing Marketplaces – The Use of Explosive Weapons in Populated Areas and Their Impact on Food Security](#), 2025 (en anglais).

⁴ Par exemple, 7 % des terres cultivées de l'Ukraine ont été abandonnées après l'invasion illégale par la Russie, en 2022, tandis que la guerre interne au Soudan du Sud a entraîné une diminution de 16 % des terres cultivées entre 2016 et 2018, soit une superficie qui aurait pu nourrir au moins un quart de la population des États du sud de ce pays.

- Vasylyshyn, R. et al., [Landscape fires and decreasing carbon sequestration capacity: Quantifying greenhouse gas emissions due to the Russo-Ukrainian war](#), Ecological Indicators, Volume 181, 2025 (en anglais).

Sélection de quelques articles parus sur [lafaimexpliquée](#) liés à ce sujet :

- [L'arme alimentaire : une horrible histoire sans fin...](#) 2025.
- [Guerre en Ukraine et crise alimentaire : faits et débats](#), 2022.